

Résultats annuels 2023/2024

Engagé dans sa transformation, Tereos enregistre une performance solide et déploie une stratégie de décarbonation ambitieuse

- Tereos confirme la robustesse de son modèle et la réussite de sa stratégie de diversification en présentant des résultats historiques pour l'exercice 2023/2024 dans un contexte de marché favorable.
- Grâce à sa performance agricole, industrielle et commerciale, le Groupe poursuit sa dynamique et affiche des indicateurs financiers au plus haut :
 - un chiffre d'affaires porté par la hausse des prix, sur l'ensemble des segments, de 7,14 milliards d'euros (+9%),
 - un EBITDA ajusté en hausse de +15% (1,13 milliard d'euros), confirmant l'excellence opérationnelle de Tereos,
 - un résultat opérationnel (EBIT) récurrent de 836 millions d'euros, contre 664 millions d'euros sur l'exercice 2022/23,
 - une poursuite de la réduction de la dette structurelle (hors BFR) qui s'établit à 1,03 milliard d'euros, en baisse significative de 176 millions d'euros par rapport à mars 2023.
- Dans un contexte difficile pour le monde agricole (contraintes réglementaires, pression concurrentielle, aléas climatiques), la réussite de Tereos permet de soutenir ses coopérateurs de manière pérenne avec une rémunération de la betterave et de la luzerne en hausse, ainsi que la distribution d'un dividende important.
- Fort de ses valeurs coopératives et résolument tourné vers l'avenir, Tereos affirme la singularité du Groupe dans la formulation de sa raison d'être : « *Cultiver un avenir commun pour la Terre et les Hommes en répondant aux besoins essentiels du quotidien* ».
- Cette raison d'être se traduit dans une stratégie orientée vers un modèle bas carbone, bâtie autour d'une feuille de route ambitieuse pour la décarbonation des activités du Groupe et des solutions créatrices de valeur pour les coopérateurs, les collaborateurs et les clients.

« Nous évoluons dans un environnement de marché particulièrement complexe et en perpétuel mouvement. Pression réglementaire, aléas climatiques, concurrence accrue, sont autant de facteurs auxquels nos coopérateurs doivent faire face. Fidèles à nos valeurs coopératives, nous nous sommes mobilisés pour prendre des mesures fortes, porter la voix du monde agricole et appeler à la défense de notre souveraineté agricole au service des besoins du quotidien : alimentation, énergie et santé. C'est tous ensemble que nous construirons un modèle agricole français pérenne. Au sein du Conseil d'Administration, nous sommes pleinement engagés pour continuer à bâtir, en étroite collaboration avec le Comité de Direction, un groupe coopératif performant et durable, fidèle à son ADN et ses valeurs. » **déclare Gérard Clay, Président du Conseil d'Administration de Tereos.**

« Tereos continue de se positionner comme un acteur de premier plan au niveau mondial et un partenaire clé sur ses marchés en matière d'alimentation, d'énergie et de santé. Nous y parvenons grâce à une profonde transformation nous permettant aujourd'hui d'améliorer notre compétitivité par une excellence opérationnelle, industrielle et commerciale. Nos résultats financiers 2023/24 record témoignent de notre capacité à tirer les bénéfices de l'évolution des marchés et à nous adapter efficacement. C'est le fruit d'un ambitieux travail collectif entre coopérateurs et collaborateurs. Forts de ces résultats, nous nous tournons maintenant vers l'avenir pour continuer à développer avec audace

et pragmatisme de nouveaux relais de croissance. » commente **Olivier Leducq, Directeur Général de Tereos.**

Des fondations solides et une raison d'être affirmée

Engagé dans une transformation opérationnelle et stratégique qui porte ses fruits, Tereos affiche à nouveau une excellente performance industrielle et commerciale au titre de la campagne 2023/24. Cette dynamique offre un socle solide pour poursuivre sa trajectoire de croissance rentable tout en maintenant sa discipline financière.

Cette solidité financière retrouvée, qui se confirme au fil des exercices, offre à Tereos une plus grande agilité pour accompagner ses coopérateurs afin de faire face à un environnement de marché volatile et complexe marqué notamment par un durcissement de la réglementation, des aléas climatiques toujours plus impactants conjugués à une concurrence accrue.

Ce soutien s'est traduit par des mesures fortes pour diversifier le modèle agricole, valoriser les cultures et ainsi réduire l'exposition des coopérateurs pour continuer à bâtir un modèle agricole pérenne. Tereos a ainsi annoncé :

- une augmentation significative du prix payé pour la betterave passant **de 43,10 €/t à 48,16 €/t en 2024, et pour la luzerne passant de 102 €/TMS en 2022 à 144 €/TMS en 2023.**
- Cette rémunération intègre le versement d'un dividende grâce à la réussite de sa diversification.

Ainsi, et au moment où notre coopérative agricole s'est profondément adaptée aux évolutions sociétales et où Tereos regarde vers l'avant pour l'ensemble de ses activités, le Conseil d'Administration et le Comité de Direction souhaitent affirmer la raison d'être du Groupe comme le socle qui donne du sens aux décisions passées, présentes et à venir.

Cette raison d'être qui porte l'élan fondateur de la coopérative, est donc l'expression visible de notre identité. Elle est également un gage de cohérence et nous engage vis-à-vis de notre écosystème :

**« Cultiver un avenir commun pour la Terre et les Hommes
en répondant aux besoins essentiels du quotidien ».**

Cette raison d'être sera portée par l'ensemble des coopérateurs et collaborateurs de Tereos au travers d'une signature : « **Jour après jour, cultivons l'avenir** ».

Une performance financière qui confirme les choix stratégiques opérés par Tereos

Sur l'exercice 2023/24, le **chiffre d'affaires** consolidé s'est établi à 7,14 milliards d'euros, en hausse de 9% à taux de change courant et constant, contre 6,56 milliards d'euros sur l'exercice précédent.

L'EBITDA ajusté¹ consolidé est ressorti à 1,13 milliard d'euros sur l'exercice actuel, en hausse de 15% à taux de change courant et constant, contre 981 millions d'euros sur l'exercice 2022/23.

Le **résultat opérationnel (EBIT) récurrent**² consolidé est ressorti à 836 millions d'euros sur l'exercice 2023/24 contre 664 millions d'euros sur l'exercice 2022/23.

¹ Voir définition de l'EBITDA ajusté dans les annexes financières.

² EBIT hors éléments non-récurrents (-252 millions d'euros en 2022/23 et -46 million d'euros en 2023/24).

Le **résultat net** s'élève quant à lui à 448 millions d'euros, contre 161 millions d'euros sur l'exercice 2022/23.

Les résultats sont portés par la hausse des prix du sucre et, sur l'ensemble des divisions, par la bonne exécution de la stratégie commerciale, de couverture et de pilotage des coûts qui permettent toujours au Groupe de protéger ses marges face à un environnement toujours volatil et de normalisation des prix, notamment sur la division produits amylacés.

Par ailleurs, dans la continuité des efforts de désendettement au cours des derniers exercices, **le Groupe poursuit sa stratégie de réduction de sa dette structurelle** – dette hors besoin de fonds de roulement (BFR). Elle passe de 1,21 milliard d'euros l'an passé à 1,03 milliard d'euros sur l'exercice 2023/24. L'endettement financier net au 31 mars 2024 s'établit à 2,37 milliards d'euros par rapport à 2,70 milliards d'euros au 31 mars 2023, soit une baisse de 329 millions d'euros. Le **levier d'endettement** du Groupe s'est établi à fin mars 2024 à 2,1x, en amélioration par rapport à fin mars 2023 (2,8x).

Plus d'informations sur la performance financière de Tereos en annexes.

Résolument tourné vers l'avenir, Tereos a engagé une stratégie de décarbonation ambitieuse et source de croissance pour la coopérative et ses clients

Tereos a conçu et lance le déploiement d'un plan ambitieux pour accélérer sa trajectoire de décarbonation et viser zéro émission nette sur l'ensemble de sa chaîne de valeur d'ici à 2050, de ses activités agricoles jusqu'à la commercialisation de ses produits, conformément aux objectifs SBTi FLAG. Ainsi, pour les neuf prochaines années, la coopérative va investir **800 millions d'euros** afin de réduire de moitié les émissions de gaz à effet de serre sur les volets industriel et agricole de ses activités, dont **une réduction de 65% des émissions de gaz à effet de serre liées à ses activités industrielles européennes (scopes 1 & 2) d'ici à 2032/33**. Cet engagement se traduit sur l'ensemble de la chaîne de valeur. Pour exemple :

- **Scopes 1 & 2** : programme de décarbonation des sites amidonniers et sucriers (78 projets sur 16 sites industriels, déployés sur la base de plans pluriannuels combinant une baisse de la consommation d'énergie à une transition des énergies fossiles vers des énergies renouvelables, notamment électriques – avec un appel limité à la biomasse), avec **un objectif de baisse des émissions de CO2 de 1,3 million de tonnes d'ici 2032/33**.
- **Scope 3 – « Transports »** : réduction des émissions liées aux transports des matières premières au Brésil, avec l'utilisation de carburants décarbonés, et en Europe avec l'engagement FRET 21
- **Scope 3 – « Agricole »** : développement progressif de l'agriculture régénératrice avec la mise en place d'initiatives pour s'orienter vers un modèle plus résilient, bas carbone et favorable aux sols et à la biodiversité tel que le financement sur les 12 prochains mois de **1000 bilans carbone** à l'échelle des exploitations des coopérateurs dès 2024. Cela complète la démarche TRANSITIONS lancée en septembre 2023 et portée par le groupe coopératif céréaliier Vivescia et ses partenaires. De plus, Tereos renforce ses engagements en rejoignant l'association « Pour une Agriculture du Vivant » pour poursuivre ses actions en matière de transition agroécologique. L'ambition affichée par Tereos est de déployer les pratiques de l'agriculture régénératrice sur **20% des surfaces betteraves** de ses coopérateurs d'ici 9 ans.

A travers cette stratégie, Tereos souhaite cultiver au mieux ses forces et ses atouts en proposant à ses clients des ressources végétales décarbonées issues de la production de ses coopérateurs et transformées par ses collaborateurs. Elle répond à la fois aux besoins nouveaux des clients et à la capacité du Groupe à développer de nouvelles offres pour décarboner les industries pétrosourcées.

Le partenariat, unique en Europe, avec Futerro illustre parfaitement la capacité de Tereos à nouer des alliances solides avec des acteurs de la deuxième transformation, et ainsi permettre l'accélération du développement de nouvelles solutions biosourcées.

A propos de Tereos

Groupe coopératif, Tereos rassemble 10 700 coopérateurs et dispose d'un savoir-faire reconnu dans la transformation de la betterave, de la canne, des céréales et de la luzerne. Grâce à ses 41 sites industriels, une implantation dans 15 pays et l'engagement de ses 15 800 collaborateurs, Tereos accompagne ses clients au plus près de leurs marchés avec une gamme de produits large et complémentaire. En 2023/24, Tereos a réalisé un chiffre d'affaires de 7,14 milliards d'euros.

Contacts

<u>Direction de la communication</u> Kristell Guizouarn +33 (0)6 89 30 56 04 kristell.guizouarn@tereos.com Aneta Lazarevic +33 (0)6 27 16 10 89 aneta.lazarevic@tereos.com	<u>Relations investisseurs</u> Tiago Marques, CFA +33 1 55 37 36 84	<u>Presse</u> Brunswick Group Thomas Baur Tél : +33 (0)6 80 18 85 66 Sarah Levy-Quentin Tél : +33 (0)7 88 72 28 94 Tereos@brunswickgroup.com
---	---	--

ANNEXES

1. RÉSULTATS GROUPE

Chiffres clés	22/23	23/24	var		22/23	23/24	var	
	T4	T4	(change courant)	var (change constant)	12 mois	12 mois	(change courant)	var (change constant)
Chiffre d'affaires	1 778	1 667	-6%	-6%	6 557	7 143	9%	9%
EBITDA ajusté ⁽¹⁾	309	255	-18%	-18%	981	1 128	15%	15%
Marge d'EBITDA ajusté ⁽¹⁾	17,4%	15,3%			15,0%	15,8%		
Résultat opérationnel récurrent ⁽²⁾	217	176	-19%	-20%	664	836	26%	26%
Marge d'EBIT ⁽²⁾	12,2%	10,5%			10,1%	11,7%		
Résultat net	(66)	101			161	448	178%	178%

Sur l'exercice 23/24, le **chiffre d'affaires** consolidé s'est établi à 7 143 millions d'euros, en hausse de 9% à taux de change courant et constant, contre 6 557 millions d'euros sur l'exercice précédent.

L'**EBITDA ajusté** consolidé est ressorti à 1 128 millions d'euros sur l'exercice actuel, en hausse de 15% à taux de change courant et constant, contre 981 millions d'euros sur l'exercice 22/23.

Le **résultat opérationnel (EBIT) récurrent** consolidé est ressorti à 836 millions d'euros sur l'exercice 23/24 contre 664 millions d'euros sur l'exercice 22/23.

Les résultats sont portés par la hausse des prix du sucre et, sur l'ensemble des divisions, par la bonne exécution de la stratégie commerciale, de couverture et de pilotage des coûts qui permettent toujours au Groupe de protéger ses marges face à un environnement de forte inflation et de stabilisation des prix, notamment sur la division produits amylicés.

2. RÉSULTATS PAR DIVISION

SUCRE ET RENOUVELABLES EUROPE

En **France**, les rendements de la campagne 2023/24 se sont établis légèrement au-dessus de la moyenne des 5 dernières années. Les volumes de betterave sont ainsi en baisse de 5% seulement par rapport à la campagne 2022/23 à 14,0 millions de tonnes, malgré un recul des surfaces emblavées de 9%.

Le **chiffre d'affaires** de la division Sucre et Renouvelables Europe s'est élevé à 2 725 millions d'euros sur l'exercice 23/24, en hausse de 9% à taux de change courant par rapport aux 2 503 millions d'euros sur l'exercice 22/23.

L'**EBITDA ajusté** de la division s'est établi à 359 millions d'euros sur l'exercice 23/24 contre 294 millions d'euros l'exercice 22/23, en hausse de 22% à taux de change courant.

L'**EBIT récurrent** de la division s'est établi à 220 millions d'euros sur l'exercice 23/24, contre 201 millions d'euros sur l'exercice 22/23.

Les résultats de la division sont portés principalement par la hausse des prix du sucre obtenue grâce à une stratégie commerciale adaptée, ainsi que par la bonne exécution de la stratégie de couvertures notamment sur le gaz et l'éthanol.

SUCRE ET RENOUVELABLES INTERNATIONAL

Au Brésil, la campagne sucrière s'est achevée le 19 décembre 2023 avec un volume record de canne à sucre traité de 21,1 millions de tonnes, en hausse significative par rapport aux 17,3 millions de tonnes de la campagne 2022.

Le **chiffre d'affaires** de la division Sucre et Renouvelables International s'est élevé à 1 518 millions d'euros sur l'exercice 23/24, en hausse de 18% à taux de change courant et constant, contre 1 282 millions d'euros sur l'exercice 22/23.

L'**EBITDA ajusté** de la division s'est établi à 411 millions d'euros sur l'exercice 23/24, contre 258 millions d'euros sur l'exercice 22/23, en hausse de 59% à taux de change courant et constant.

L'**EBIT récurrent** de la division s'est établi à 286 millions d'euros sur l'exercice 23/24, contre 130 millions d'euros sur l'exercice 22/23.

Les résultats de la division sont portés principalement par l'augmentation du prix mondial du sucre et la hausse des volumes de production. Le prix de l'éthanol quant à lui a présenté une baisse par rapport à l'année dernière liée à l'augmentation du volume disponible sur le marché local, résultat de la hausse du volume produit pendant une très bonne campagne de canne à sucre au Brésil en 2023.

AMIDON, PRODUITS SUCRANTS ET RENOUVELABLES

Le **chiffre d'affaires** de la division Amidon, Produits Sucrants et Renouvelables s'est élevé à 2 352 millions d'euros sur l'exercice 23/24, en baisse de 6% à taux de change courant, contre 2 499 millions d'euros sur l'exercice 22/23.

L'**EBITDA ajusté** de la division s'est établi à 332 millions d'euros sur l'exercice 23/24, contre 403 millions d'euros sur l'exercice précédent, en baisse de 18% à taux de change courant.

L'**EBIT récurrent** de la division s'est établi à 257 millions d'euros sur l'exercice 23/24, contre 311 millions d'euros sur l'exercice 22/23.

Les résultats 23/24 sont en retrait par rapport à 22/23 – mais toujours à des niveaux de performance historiquement élevés, avec une part de marché en légère augmentation et une stratégie de couvertures gaz et éthanol efficace, dans un contexte de baisse de la demande en 23/24 combinée à des surcoûts logistiques liés à l'incident industriel sur le site de Nesle en novembre 2023.

3. ENDETTEMENT FINANCIER NET

L'endettement financier net au 31 mars 2024 s'est élevé à 2 371 millions d'euros par rapport aux 2 700 millions d'euros au 31 mars 2023, soit une baisse de 329 millions d'euros. Hors Stocks Immédiatement Commercialisables³ (606 millions d'euros qui peuvent être convertis en liquidités à tout moment), la dette nette ajustée du Groupe s'est élevée à 1 765 millions d'euros.

³ Le montant de "Stocks Immédiatement Commercialisables" au 31 mars 2024 se décompose en (i) 551 millions d'euros de produits finis dont 518 millions d'euros de sucre et 33 millions d'euros d'éthanol (ii) 46 millions d'euros de matières premières dont 7 millions d'euros de blé, 29 millions d'euros de maïs, 10 millions d'euros de sucre à transformer (iii) 9 millions d'euros de charbon et gaz

La baisse de la dette nette par rapport au 31 mars 2023 est liée à un flux de trésorerie opérationnel positif, qui couvre largement les CAPEX, combiné à une baisse du BFR. Le BFR hors appels de marge a été quasi stable (augmentation limitée) par rapport à mars 2023, comme anticipé dans nos communiqués de résultats des derniers trimestres, et la variation des appels de marge a eu un effet positif sur le flux de trésorerie.

Le levier d'endettement du Groupe à fin mars 2024 s'améliore afin de s'établir à 2,1x.

Conformément aux objectifs fixés en juin 2021, le Groupe réduit sa dette structurelle (hors BFR).

A fin mars 2024, la sécurité financière du Groupe s'élevait à 1 256 millions d'euros, composée de 601 millions d'euros de trésorerie et équivalents de trésorerie et de 655 millions d'euros de lignes de crédit confirmées non tirées long-terme.

L'endettement financier net au 31 mars 2024 se décompose comme suit :

Dette nette M€	31 mars 2023 (Publié)	31 mars 2023 (Retraité)	31 mars 2024 (Retraité)			
			Courant	Non-courant	Trésorerie	
Dette nette	2 700	2 700	2 371	493	2 479	-601
Ratio dette nette / EBITDA	2.4x	2.8x	2.1x			
Ratio dette nette / EBITDA hors SIC*	1.8x	2.0x	1.6x			

* Stocks Immédiatement Commercialisables : 754 millions d'euros à fin mars 2023 et 606 millions d'euros à fin mars 2024

Dette nette M€	31 mars 2023 (Publié)	31 mars 2023 31 mars 2024 (Retraité)	
		31 mars 2023 (Retraité)	31 mars 2024 (Retraité)
Dette nette	2 700	2 700	2 371
Besoin en fonds de roulement (BFR)	1 420	1 490	1 337
Dette structurelle (hors BFR)	1 280	1 210	1 034

4. NOTES IMPORTANTES ET ÉVÉNEMENTS POST-CLÔTURE

RETRAITEMENTS DES FRAIS INTERCAMPAGNE

Depuis le premier trimestre de l'année 23/24, le Groupe a changé sa méthode de comptabilisation des dépenses de maintenance intercampagne pour s'aligner avec celle adoptée par les comparables du secteur en Europe : ces frais, précédemment comptabilisés en tant que CAPEX et amortis lors de la période de production suivante, sont désormais comptabilisés en stocks et en coût des produits vendus (COGS). Ce changement comptable (pas d'effet cash) engendre une diminution des amortissements (D&A) en contrepartie de la variation des coûts (non-D&A), avec pour conséquence une réduction de l'EBITDA publié. Il conduit également à une augmentation du BFR et une diminution des CAPEX. Le résultat opérationnel (EBIT) et le résultat net ne sont pas impactés.

INCIDENTS INDUSTRIELS

Comme indiqué dans le communiqué de résultats précédent, dans le cadre de ses activités opérationnelles, Tereos a subi 2 incidents industriels majeurs sur les sites de Bucy-le-Long et Nesle, respectivement les 9 octobre et 9 novembre 2023. Grâce à l'action des équipes d'intervention des sites qui ont agi avec sérénité et le support des pompiers, les incidents ont pu être rapidement circonscrits. Tereos ne déplore aucun blessé au sein de ses équipes et rappelle que la sécurité demeure sa priorité. Le Groupe met actuellement tout en œuvre pour redémarrer le plus rapidement possible les installations endommagées. L'ensemble des équipes industrielles, commerciales, logistiques mettent en œuvre des solutions et honorer les engagements commerciaux auprès des clients et partenaires.

CESSION DES ACTIVITES B2C AU ROYAUME-UNI

Tereos a annoncé le 2 novembre 2023 avoir conclu un accord en vue de la cession de ses activités commerciales à destination des consommateurs (B2C) de son site de production Tereos UK and Ireland (TUKI) situé à Normanton dans le West Yorkshire à T&L Sugars Limited (TLS). L'opération concerne uniquement les activités B2C; Tereos maintiendra ses activités avec ses clients industriels (B2B) sous le nom de TUKI. L'usine Tereos UK conditionne et distribue du sucre blanc granulé, de boulangerie et de spécialité, aux détaillants et grossistes en alimentation implantés au Royaume-Uni, sous la marque « Whitworths Sugar » ainsi que sous différentes marques de distributeurs. La finalisation de l'opération interviendra à l'issue du processus d'approbation de l'autorité de la concurrence et des marchés au Royaume-Uni.

A. VOLUMES

Volumes commercialisés	22/23	23/24	var	22/23	23/24	var
	T4	T4		12 mois	12 mois	
Sucre et Produits sucrants (k.tco)	1 144	1 384	21%	5 706	5 767	1%
Alcool et Ethanol (k.m3)	317	390	23%	1 420	1 583	11%
Amidons et Protéines (k.tco)	195	235	21%	1 017	1 019	0%
Energie (GWh)	131	293	124%	1 381	1 450	5%

B. COMPTE DE RÉSULTAT

Compte de résultat M€	22/23	22/23	23/24	var (change courant)	var (change constant)
	12 mois (Publié)	12 mois (Retraité)	12 mois		
Chiffre d'affaires	6 557	6 557	7 143	9%	9%
EBITDA ajusté	1 108	981	1 128	15%	15%
<i>Marge EBITDA</i>	16,9%	15,0%	15,8%		
Ajustement de saisonnalité	-3	-1	0		
Dépréciations, amortissements	-431	-306	-309		
Autres	-10	-10	17		
Résultat opérationnel récurrent	664	664	836	26%	26%
<i>Marge d'EBIT récurrent</i>	10,1%	10,1%	11,7%		
Eléments non-récurrents	-252	-252	-47		
Résultat financier	-213	-213	-236		
Impôts sur les sociétés	-55	-55	-130		
Quote-part résultats soc. MEQ	18	18	26		
Résultat net	161	161	448	178%	178%

L'EBITDA ajusté correspond au résultat net avant impôt sur le résultat, la quote-part de résultat des entreprises associées, le résultat financier, les amortissements et dépréciations, les dépréciations de goodwill, les gains résultant d'acquisitions à des conditions avantageuses et les compléments de prix. Il est également retraité des variations de juste-valeur des instruments financiers, des stocks et des engagements de ventes et d'achats excepté pour la portion de ces éléments relative aux activités de négoce, des variations de juste-valeur des actifs biologiques, de l'effet saisonnier et des éléments non-récurrents. L'effet saisonnier correspond à la différence temporelle de reconnaissance des dotations aux amortissements et de charge de compléments de prix entre les Etats Financiers du Groupe aux normes IFRS, et les comptes de gestion du Groupe. L'EBITDA ajusté n'est pas un indicateur financier défini par les normes IFRS en tant que mesure de la performance financière et peut ne pas être comparable aux indicateurs similaires ainsi dénommés par d'autres entreprises. L'EBITDA ajusté est indiqué à titre d'information supplémentaire et ne peut pas être considéré comme se substituant au résultat d'exploitation ou aux flux de trésorerie d'exploitation.

C. VARIATION DE DETTE NETTE

Variation de dette nette M€	22/23 12 mois (Publié)	22/23 12 mois (Retraité)	23/24 12 mois (Retraité)
Dettes d'ouverture hors IFRS16	-2 236	-2 236	-2 566
EBITDA ajusté	1 108	981	1 128
Autres flux opérationnels	-100	-98	-57
Charges financières nettes	-164	-164	-191
Impôts payés	-29	-29	-29
Flux de trésorerie	814	690	851
Maintenance et renouvellement	-299	-173	-256
Autres CAPEX d'exploitation	-89	-89	-139
Flux de trésorerie après CAPEX	427	428	456
Variation du BFR	-712	-714	137
Flux de trésorerie issus des opérations d'exploitation	-285	-285	593
Investissements financiers	-26	-26	-178
Cessions d'immobilisations	10	10	6
Dividendes reçus	14	14	16
Flux de trésorerie issus des activités d'investissements	-2	-2	-156
Flux de trésorerie après activités d'investissements	-287	-287	437
Dividendes payés et complément de prix	-8	-8	-9
Augmentation de capital et autres opérations en capital	-12	-12	-17
Flux de trésorerie issus des opérations en capital	-19	-19	-27
Flux de trésorerie disponible	-306	-306	410
Autres (dont FOREX)	-23	-23	-54
Dettes nettes hors IFRS16	-2 566	-2 566	-2 209
Impact IFRS16	-135	-135	-162
Dettes de clôture	-2 700	-2 700	-2 371

D. RÉSULTATS DÉTAILLÉS PAR DIVISION

Chiffre d'affaires par division	22/23	23/24	var	var	22/23	23/24	var	var
	T4	T4	(change courant)	(change constant)	12 mois	12 mois	(change courant)	(change constant)
Sucre Europe	743	734	-1%	-1%	2 503	2 725	9%	9%
Sucre International	231	298	29%	24%	1 282	1 518	18%	18%
Amidons & Produits sucrants	707	487	-31%	-31%	2 499	2 352	-6%	-5%
Autres (incl. Elim)	97	147	na	na	273	549	na	na
Groupe TEREOS	1 778	1 667	-6%	-6%	6 557	7 143	9%	9%

EBITDA ajusté par division	22/23	23/24	var	var	22/23	23/24	var	var
	T4	T4	(change courant)	(change constant)	12 mois	12 mois	(change courant)	(change constant)
Sucre Europe	64	93	45%	4%	294	359	22%	22%
Sucre International	50	104	109%	102%	258	411	59%	59%
Amidons & Produits sucrants	167	50	-70%	-70%	403	332	-18%	-17%
Autres (incl. Elim)	28	8	na	na	26	26	na	na
Groupe TEREOS	309	255	-18%	-19%	981	1 128	15%	15%

EBIT récurrent par division	22/23	23/24	var	var	22/23	23/24	var	var
	T4	T4	(change courant)	(change constant)	12 mois	12 mois	(change courant)	(change constant)
Sucre Europe	40	18	-55%	-53%	201	220	10%	10%
Sucre International	10	68	570%	548%	130	286	120%	120%
Amidons & Produits sucrants	141	30	-79%	-78%	311	257	-17%	-17%
Autres (incl. Elim)	25	59	na	na	22	73	na	na
Groupe TEREOS	217	176	-19%	-19%	664	836	26%	26%

E. ÉVOLUTION DES MARCHÉS

MARCHÉ MONDIAL DU SUCRE

L'année fiscale s'est terminée avec un prix du sucre NY11 à 22,52 cts/lb au 31 mars 2024 soit une augmentation de 1,2 %, marquée par une forte volatilité due à des événements climatiques extrêmes.

La sécheresse en Asie au début de l'année fiscale avait maintenu une tension sur le sucre disponible, poussant les prix à la hausse. L'augmentation du volume de production de sucre causée par la décision du gouvernement Indien à fin 2023 de réduire les volumes cibles de production d'éthanol avait conduit à une forte baisse des prix du sucre. Au Q4 23/24, le marché a continué sa tendance à la baisse, sous l'effet d'une perspective haussière sur les volumes de production notamment en Inde et au Pakistan.

SUCRE EUROPE

Concernant le marché du sucre en Europe, la production a été supérieure de 7% à celle de l'année passée et le déficit s'est réduit grâce à une quasi-stabilité de la surface dédiée à la plantation de betteraves (très légère croissance) combiné à une augmentation des rendements.

Malgré cela, l'incertitude sur la production a longtemps maintenu la dynamique haussière, ce qui a conduit le prix du sucre à un niveau de 856€/t EXW en décembre 2023. Après cette période, des fortes importations ont conduit à une tendance baissière, avec un prix en mars 2024 à 844€/t EXW. Concernant les perspectives, le ralentissement des niveaux d'importation dont l'introduction d'une limitation sur les importations venant d'Ukraine, ainsi qu'un vaste programme d'exportation, devrait permettre la normalisation des stocks dans les mois à venir.

ÉTHANOL BRÉSIL

Le prix moyen de l'éthanol ESALQ a peu varié durant le Q4 23/24 s'établissant à R\$ 2,07/litre, chiffre presque stable comparé au trimestre précédent. Néanmoins ce prix est en baisse de 21,3% par rapport à l'année précédente due à une augmentation de 16% des volumes offerts sur le marché domestique et une demande relativement faible. Les prix sont néanmoins soutenus par une réduction potentielle du volume de canne à sucre (pluviométrie relativement faible pendant quelques mois) et une augmentation de la partie sucre dans le mix « sucre x éthanol » de l'ordre de 3 points pour la campagne 2024/25.

ÉTHANOL EUROPE

Les prix européens de l'éthanol T2 ont diminué de 21% pendant l'année 23/24 pour s'établir à un niveau proche de 637 €/m3 en mars 2024. Cette baisse a été la conséquence principalement des importations significatives contribuant à maintenir des niveaux élevés de stocks d'éthanol en Europe.

CÉRÉALES

Le marché des céréales a été marqué par une tendance majoritairement baissière durant l'année fiscale 2023/24 sous la pression d'une quantité abondante du blé et de maïs dans les principaux pays producteurs.

Blé : La forte compétitivité du blé d'origine russe a ralenti les exportations européennes et a donc soutenu une baisse des prix MATIF tout au long de l'année. La tendance baissière s'est surtout accélérée depuis le début de l'année 2024, conduisant le prix à s'établir autour de 203 €/tonne au 31 mars 2024, soit 22% plus bas sur l'année fiscale. L'année fiscale 24/25 commence avec une tendance haussière, principalement en raison des incertitudes sur les volumes des récoltes de l'Union Européenne et de la Russie.

Maïs : Avec un bilan offre et demande montrant un large surplus en 2023/24 (grâce à une production record aux Etats-Unis), le prix du maïs MATIF a baissé allant de 258 €/tonne au 1er avril 2023 à 193 €/tonne au 31 mars 2024. La fin de l'exercice 23/24 a été marquée par une hausse du prix, à cause des incertitudes sur les volumes de production en Argentine et au Brésil.

GAZ EUROPE

La tendance baissière observée depuis fin 2022 sur le prix du gaz a persisté tout au long de l'année 2023 approchant en fin d'année son plus bas niveau depuis 2021. L'Europe a terminé l'année 2023 à un niveau de stockage record (86%) soutenu par (i) d'importants imports par gazoducs et (ii) de fortes importations de GNL en Europe liées à l'augmentation des capacités de liquéfaction/regazéification et à l'absence de concurrence avec l'Asie.

Par ailleurs, la sobriété de la demande européenne amorcée en 2022 a persisté en 2023 tant chez les résidentiels que dans l'industrie ainsi que pour la production d'électricité.

La volatilité est moins importante depuis mi-novembre 2023, en conséquence (i) d'un marché qui semble moins réactif aux nouvelles pouvant affecter l'équilibre offre/demande et (ii) de la forte confiance dans la capacité de l'UE à remplir ses objectifs de remplissage des stocks à 100% avant le début de l'hiver 24/25.

Néanmoins, malgré cette accalmie et les perspectives baissières, le risque persiste sur l'équilibre offre/demande tant que les nouvelles capacités de liquéfaction/regazéification de GNL ne seront pas opérationnelles (à partir de 2025).